

L'ingénieur avec sa loyauté native était incapable de soupçonner le mal, il éprouva le besoin d'excuser Joë.

—Je crois, fit-il que M. Brack n'avait pas de mauvaises intentions, on lui a dit que vous étiez exposé à des accidents dans la vieille mine dont les boisages n'ont pas été entretenus depuis des années et que déjà vous aviez failli être victime d'un éboulement. A votre âge et loin de tout secours...

—Je ne cours aucun risque, protesta Thomas Jilgood d'une voix tremblante, je connais les moindres recoins du Black-Hole et jamais il ne m'est rien arrivé! La vérité c'est que Joë Brack, voudrait donner mon jardin à quelqu'un de ses protégés... Puis, ajouta le vieillard en baissant la voix comme s'il eût craint d'être entendu, Brack a encore une autre raison de m'en vouloir, cela je ne l'ai jamais dit à personne. Une fois sur la lande, j'ai bien malgré moi surpris une conversation entre lui et un autre gentleman d'un certain âge. Brack le suppliait de ne pas le poursuivre pour une dette à ce que j'ai cru comprendre... Depuis ce jour-là il me déteste.

Gildas haussa les épaules.

—Je crois pour le coup, père Thomas, que vous êtes dans l'erreur. L'ingénieur Brack est loin d'être sans défauts, mais on doit reconnaître qu'il a une conduite absolument sérieuse et correcte, on ne lui connaît aucun vice et je suis sûr qu'il ne doit pas un penny à qui que ce soit.

Le patriarche de la mine secoua la tête d'un air de doute, mais, tel était son respect pour "la fille de mylord" et pour l'ingénieur, qu'il n'osa se permettre de les contredire ouvertement.

—Cher Gildas, dit miss Winny à mi-voix, vous avez grand tort de prendre la défense de Joë Brack. Je le crois capable de tout. C'est le père Thomas qui a raison.

Le vieillard, cependant, était allé prendre dans un coin une serpe à manche de corne.

—Vous permettrez bien miss, murmura-t-il, que je vous fasse un bouquet des fleurs de mon jardin?

—Non pas. Ce serait un crime de couper ces belles roses et ces lys. Tout ce que j'accepterai de vous ce sera une touffe de myosotis.

Sans attendre la réponse du patriarche, elle s'était penchée vers la source et avait arraché une poignée des fleurettes bleues si chères aux fiancées.

Et comme Thomas Jilgood insistait encore timidement pour offrir ses roses :

—Je vous le défends, dit la jeune fille en le menaçant du doigt, d'ailleurs nous partons, il est onze heures et demie, nous serons à grand peine de retour au château pour l'heure du déjeuner...

Les deux jeunes gens prirent congé de leur protégé et reprirent le chemin de la caverne. Thomas Jilgood avait allumé une courte pipe de terre noire et demeurait immobile au milieu de son jardin.

CHAPITRE II

Le secret de Thomas Jilgood

Il y avait deux cents ans que les Jilgood étaient mineurs de père en fils dans les charbonnages qui appartenaient à la famille des lords Vérusmor, et c'était pour le vieux Thomas un immense sujet d'orgueil. Il était